

ARGENTINE : RAPPORT FINAL

1. Les relations qui existent entre la Suisse et l'Argentine sont actuellement exemptes de tout contentieux proprement dit. Elles peuvent être qualifiées d'absolument normales. Grâce à notre politique traditionnelle de neutralité, mais grâce aussi au rôle international que joue la Suisse en tant que centre financier, notre présence économique en Argentine, qui est relativement importante, n'est pas clouée au pilori... alors que, au gré de la conjoncture et de la résurgence des aspirations nationales, bien des multinationales étrangères sont dénoncées à l'indignation publique.

Du fait même de la grande distance séparant les deux pays, l'intérêt manifesté l'un pour l'autre ces dernières années n'avait rien de très transcendant. A voir le nombre sans cesse croissant des passages à l'Ambassade, il semble que les jeunes Suisses qui pratiquent de nos jours le grand tourisme d'outre-mer viennent de plus en plus à la découverte de cette terre lointaine. L'Argentin qui lit ou qui voyage, et suivant le milieu social auquel il appartient, admire la variété et la beauté de nos sites, l'originalité et la stabilité de nos institutions, la force de nos établissements industriels et financiers, ou encore le secret que conférerait le système des comptes numérotés de nos banques.

L'Argentine n'étant plus considérée comme un pays à proprement parler en voie de développement, l'aide que la



- 2 -

Suisse lui accorde n'est pas très grande: une ou deux bourses bon an mal an, des crédits destinés à financer l'importation de biens d'équipement, des cours de formation pour horlogers-rhabilleurs organisés par la Fédération horlogère. Cette école ou ce centre va être désormais "argentinisé", c'est-à-dire remis en mains argentines (dossier 551.31-1973/76).

Avec les Argentins, le contact humain est facile. Mais, dès qu'on est quémandeur et que la requête ne plaît guère, on se heurte à leur esprit procédurier, sourcilleux et nationaliste.

L'immigration en Argentine s'est pratiquement arrêtée, vu les passes difficiles que le pays traverse périodiquement sur les plans économique et politique et, aussi, en raison de la complexité des formalités à accomplir, propres à décourager l'homme le plus opiniâtre. D'ailleurs, la prospérité européenne n'incitait guère les Suisses à s'expatrier. En 1973, à l'initiative du Comité intergouvernemental pour les migrations européennes (CIME), un groupe d'une quinzaine de jeunes agriculteurs romands s'est rendu dans la région de Viedma (vallée du Rio Negro) pour y examiner la possibilité d'acquérir des terres fiscales (projet dit IDEVI). Cette tentative de colonisation agricole était d'avance vouée à l'échec (dossier 132.0 - 1973/76, sous-chemise CIME).

Ces dernières années, les échanges de marchandises, sans être négligeables en ce qui concerne notamment le volet suisse, ont eu tendance à stagner, situation due avant tout à la pénurie locale de devises étrangères, chronique et

- 3 -

aiguë, au choix limité des produits argentins exportables vers notre marché et à un certain manque de don de la prospection ou d'agressivité de la part de nos partenaires. A une exception près, la balance commerciale s'est soldée par un excédent en notre faveur. Ce déséquilibre pousse actuellement les autorités de Buenos Aires à nous demander d'accroître nos achats de viande (en diminution) et de vin. Si, grâce à l'ouverture de crédits commerciaux et à la GRE, l'exportation de machines, machines-outils, instruments et produits pharmaceutiques connaît un essor somme toute réjouissant, malgré les entraves réglementaires, il n'en va pas de même dans le secteur horloger. En temps normal, un certain nombre de positions douanières comportent encore et toujours un droit élevé (montres plaqué or, montres or, fournitures de réparation, etc.). Aujourd'hui, malgré les multiples démarches sur place comme en Suisse, l'interdiction d'importer les produits horlogers est quasi totale (dossier 562.12-1973/76).

En septembre 1971, après bien des années, l'Argentine a été de nouveau l'hôte du Comptoir suisse à Lausanne. Le pavillon n'avait rien de particulièrement attrayant (étalage de produits traditionnels). Il a laissé dans l'ombre toutes indications sur la production industrielle et sur les progrès réalisés dans les domaines économique, social et technique. Une occasion manquée (dossier 551.52-1969/72).

./.

- 4 -

La détérioration constante de la situation financière en Argentine n'est évidemment pas de nature à encourager un regain des activités d'investissements suisses. Dans cette optique, un problème va faire surface, s'il n'est pas réglé sous peu à l'amiable, c'est-à-dire sur le plan de la négociation privée: c'est celui de la Compañia Italo Argentina de Electricidad S.A., qui représente un investissement de quelque 4 à 500 millions de francs suisses. Cette entreprise, dont les actions sont répandues dans le public en Suisse, rencontre des difficultés, du fait des pertes causées par les dévaluations incessantes du peso et par une politique tarifaire dictée par l'Etat et allant à l'encontre d'une saine gestion. Des pourparlers sont sur le point de s'ouvrir entre la société et les autorités argentines pour tenter de fixer les bases permettant un rachat de l'entreprise - avant l'échéance de la concession - à des conditions acceptables (dossier 521.711(1)-1973/76).

Les rapports que l'Ambassade entretient avec la "Cámara Suizo-Argentina de Comercio", dans laquelle est représentée toute la gamme des entreprises suisses les plus importantes, peuvent être taxés d'excellents. Le Chef de mission en est d'office le président d'honneur. Il va sans dire que nous soignons nos liens avec Swissair, dans l'immeuble duquel nous cohabitons. La collaboration qui s'est établie avec elle, ainsi qu'avec l'ONST, est incontestablement fructueuse.

Dans le domaine culturel, la présence suisse en Argentine n'a pas été négligeable jusqu'en 1974: concerts, solistes, expositions. La Radio-Télévision de Buenos Aires

./.

- 5 -

passé régulièrement des enregistrements faits à l'occasion des festivals de Montreux, Lucerne, Zurich, etc. Le manque local de devises a eu pour effet de réduire cette présence. Il est recommandé, dans l'intérêt de nos artistes, de maintenir des contacts étroits avec les imprésarios et les trois grandes sociétés de musique, ainsi qu'avec les directeurs de musée, en mesure parfois de mettre des salles à notre disposition.

Dans le cadre des relations bilatérales, quelques problèmes, dont la solution marquait le pas, ont été finalement réglés:

a. Après son intégration dans la Enseñanza Nacional Privada, l'école agricole de Línea Cuchilla/Misiones, dont le directeur-administrateur est actuellement le pasteur Antonio Cesari, Espagnol naturalisé Argentin, a obtenu de l'Etat les subsides légaux, non sans de multiples et fastidieuses démarches il est vrai. Elle compte, sur un total de 24 enseignants, 4 professeurs suisses qui, du moins dans la pratique, ne semblent plus avoir de problèmes (titres, établissement, etc.). L'Entraide protestante suisse (HEKS) soutient encore sporadiquement cette école du degré secondaire, aux prises avec des difficultés financières. Sous forme d'une contribution indirecte et pour déterminer sa viabilité, la Coopération technique suisse a fait procéder à une évaluation dont les conclusions se trouvent dans le dossier 111.21-1973/76.

./.

- 6 -

b. Le crédit-cadre BND (anc. BIRA) a été prolongé jusqu'à fin 1975. Il n'est pas certain qu'une nouvelle prorogation intervienne. En août, le solde du crédit s'élevait à 9,1 millions de francs suisses et il semble que le volume total des opérations à l'examen à cette date allait déjà au-delà de ce montant (dossier 521.612-1973/76).

En revanche, demeure encore et toujours non ratifié par les autorités argentines l'accord concernant le service militaire entre la République argentine et la Confédération suisse, du 31 octobre 1957. Il était appliqué en fait, alors même que lesdites autorités l'aient déclaré inacceptable en 1969. En mars 1974, le MAE a repris le dossier et proposé par note un nouveau texte. Un contre-projet suisse a suivi en juillet 1975. Depuis lors, la question est à l'étude - et risque de l'être longtemps encore - à Buenos Aires (dossier 143.2-1973/76).

2. Il n'y a pas de questions pendantes entre la colonie suisse et la représentation. Les rapports que celle-ci entretient avec celle-là ne soulèvent pas de difficultés et sont étroits. La communauté helvétique comprend deux principaux groupes distincts: les résidents temporaires et les immigrants proprement dits (ou leurs descendants). Installé surtout à Buenos Aires, le premier groupe compte un grand nombre de cadres, employés et techniciens occupés par les succursales ou filiales d'établissements industriels suisses. Le deuxième groupe, de loin le plus important, se répartit

./.

- 7 -

dans le Grand Buenos Aires et les provinces, les points de concentration étant plus particulièrement la province de Misiones, Rosario, Santa Fe, Parana, Esperanza, Rafaela, Córdoba, Bariloche, Mendoza et Baradero. Des visites à ces différentes petites colonies s'imposent et sont d'ailleurs payantes du point de vue humain. Elles permettent d'être mieux confronté avec les problèmes de ces descendants d'immigrants, qui vouent encore un culte - très folklorique - à leur patrie d'origine. Certes, pour certains, leur attachement - mais qu'importe - ne doit guère aller au-delà de l'obtention de la rente AVS. Celle-ci a le mérite d'aider les déshérités de la vie et il en existe quelques-uns notamment dans la province de Misiones.

L'Ambassade détient une liste de toutes les sociétés suisses existantes. En dehors de la Federación de Asociaciones Suizas, sorte d'organisation faïtière, mentionnons le Club Suizo, l'Asociación de Damas Suizas Pro Asilo de Ancianos, la Sociedad Filantrópica, Pro Ticino et l'Unión de Tecnicos Suizos (ces deux dernières ne sont plus guère que l'ombre d'elles-mêmes). Celle qui a pour objet de promouvoir la gymnastique ou le chant n'a plus qu'une activité limitée ou sporadique, faute de membres en nombre suffisant et de moyens financiers. La Federación de Asociaciones Suizas publie le journal "Helvetia", mais elle éprouve actuellement des difficultés à sortir régulièrement ses numéros. A l'Asile des vieillards, dont la colonie tire une légitime fierté, des soeurs de Menzingen prodiguent leurs soins dévoués.

./.

- 8 -

A l'occasion de la Fête nationale, de plus en plus nombreux sont, ces toutes dernières années, les Suisses (double-nationaux compris) qui tiennent à se rendre à la réception. Faute de place à la Résidence, il a fallu l'organiser depuis deux ans à la Casa Suiza, sise à la rue Rodríguez Peña. On y compte quelque 650 personnes, dont pas mal de gens pauvres venant des quartiers périphériques. Cet accroissement assez spectaculaire (de 350 à 650) tient apparemment à deux facteurs: la dégradation de la situation économique en Argentine et l'existence de la rente AVS (celle-ci a provoqué un afflux de demandes de réintégration dans la nationalité suisse).

Chose étonnante, Buenos Aires ne compte pas d'école suisse reconnue. La communauté a manqué de toute évidence le bateau, car, à la deuxième ou troisième génération, les descendants des premiers immigrants, intégrés et assimilés, n'en voient plus la nécessité, à de rares exceptions près. Du cercle des résidents temporaires s'élèvent de temps à autre des voix pour en dire le besoin. Celles-ci se perdent dans le sable et l'Ambassade, d'accord avec les autorités suisses, fait désormais la sourde oreille. Il y a d'ailleurs sur place d'excellentes écoles de langues allemande et française.

Il faut dire enfin que la communauté suisse des intégrés vieillit et que, dans la relation Suisses uniquement et double-nationaux, ces derniers gagnent du terrain d'une année à l'autre.

./.

On a eu de la
chance sans le
savoir h.

- 9 -

3. Les journaux locaux sont de précieux auxiliaires pour l'information. Ils rapportent à peu près tout ce qui se dit, sinon ce qui se pense. Certes, il y a lieu souvent de se méfier de certains renseignements grossis ou déformés par la lunette de journalistes en mal de sensations. Dans ce pays où les gouvernements ont une courte vie (le soussigné a vu défiler sept présidents en cinq ans), de même que l'Administration, il est difficile de cerner et signaler, parmi les personnages officiels, ceux qui méritent spécialement d'être "soignés" comme informateurs. Retenons toutefois :

a) Magistrats et hauts fonctionnaires:

- Juan Benedicto Martín (ancien ministre des A.E.), Dr. Luis María de Pablo Pardo (ancien ministre des A.E.), Dr. Manuel Arauz Castex (actuel ministre des A.E.), Luis María Gotelli (ancien ministre des Travaux publics), Dr. Italo Argentino Luder (président provisoire du Sénat, descendant d'une famille d'origine suisse);
- ambassadeur Juan C. Beltramino (sous-secrétaire aux relations extérieures, diplomate de carrière), ambassadeur Carlos Conrado Beckmann (sous-secrétaire aux relations économiques internationales), ambassadeur Jorge A. Giraldes (chef supérieur du cérémonial d'Etat, a séjourné en Suisse durant sa jeunesse et parle le suisse-allemand), ambassadeur Francisco J. Pulit (chef du département Amérique latine), ministre Alberto D. Spagnuolo (directeur du département Europe occidentale), ambassadeur Fernando Fernandez Escalante

./.

- 10 -

(chef département des Organisations internationales), ambassadeur Leopoldo H. Tettamanti (secrétaire au Commerce extérieur et aux Négociations économiques internationales), lic. Javier Villanueva (cons. du ministre Dr. Antonio Cafiero, économie).

b) Membres du Corps diplomatique:

- sont bons connaisseurs de la scène argentine: Monseigneur Pío Laghi, nonce apostolique, parmi les latino-américains: Adolfo Folle Martínez, Ambassadeur d'Uruguay, Joao Baptista Pinheiro, ambassadeur du Brésil, René Rojas Galdames, ambassadeur du Chili, parmi les européens: Giuseppe de Rege Thesauro, ambassadeur d'Italie, Ram Nirgad, ambassadeur d'Israël, Knut Brødsgaard Aars, ambassadeur de Norvège, Robert Charles Hill, ambassadeur des Etats-Unis, parmi les pays communistes: Laszlo Matyas, ambassadeur de Hongrie - Note: ces six derniers mois, de très nombreux chefs de mission ont été mutés à d'autres postes.

c) Membres de la communauté suisse:

- cinq doubles nationaux: Francisco Soldati, président de la CIAE et d'autres sociétés, Dr. Ricardo Grüneisen, président de "Astra", ancien président de la Banque centrale, Roberto Alemann, ancien ministre de l'économie, ancien ambassadeur à Washington, co-éditeur de l'Argentinisches Tageblatt, représentant de l'UBS, Dr. Carlos C. Helbling, expert financier,

./.

- 11 -

et Dr. Juan Bernardo Becker, représentant de la Société de Banque suisse. L'Ingénieur Luis Tosi, directeur de BBC, est un informateur très valable dans les secteurs technique et commercial. Il est lui de nationalité italienne et fréquente assidûment la colonie suisse.

d) Divers:

- Rafael Perrotta, directeur de "El Cronista Comercial", Mme Jeannette Erize, présidente du Mozarteum, Mme Berta Guevara Civit, vice-présidente de la Wagneriana, Jorge Liebermann, président des "Conciertos Asociados", et prof. Federico Aldao, du Museo Nacional de Arte Decorativo.

4. Les Clubs abondent et leur utilité est fonction des gens qui les fréquentent. Le Chef de mission est d'office président d'honneur de la Fédération des Associations suisses et du Club suisse.

5. En dehors des renseignements contenus dans le rapport de poste, il convient de mentionner ici que, pour ce qui est du choix de l'automobile, la marque Mercedes, avec air conditionné et le plus d'accessoires possibles, est une des plus cotées sur le marché argentin.

Buenos Aires, le 1er décembre 1975 L'AMBASSADEUR DE SUISSE :



(M. Grossenbacher)

*Das ist ein
Sachverhalt
sicher.
Auch ein formel
Diplomat wissen!*



AMBASSADE DE SUISSE
EN ARGENTINE

BUENOS AIRES, le 1er décembre 1975

Avenida Santa Fe 846
C. C. No 4895 / C. Central

Réf.: 004.5. - GR/li
051.11.

Vou...

Keine Spur!
he

20

CONFIDENTIEL

A la
Direction administrative du
Département politique fédéral

3003 B e r n e

Argentine : rapport final

1 Ex. jily 94 MA

Monsieur l'Ambassadeur,

Conformément à l'instruction 722, je vous remets, sous ce pli, en trois exemplaires, le rapport final que j'ai établi, notamment à l'intention de mon successeur, au moment où va prendre fin ma mission à Buenos Aires.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE :

Rommacher

(Grossenbacher)

Annexes mentionnées